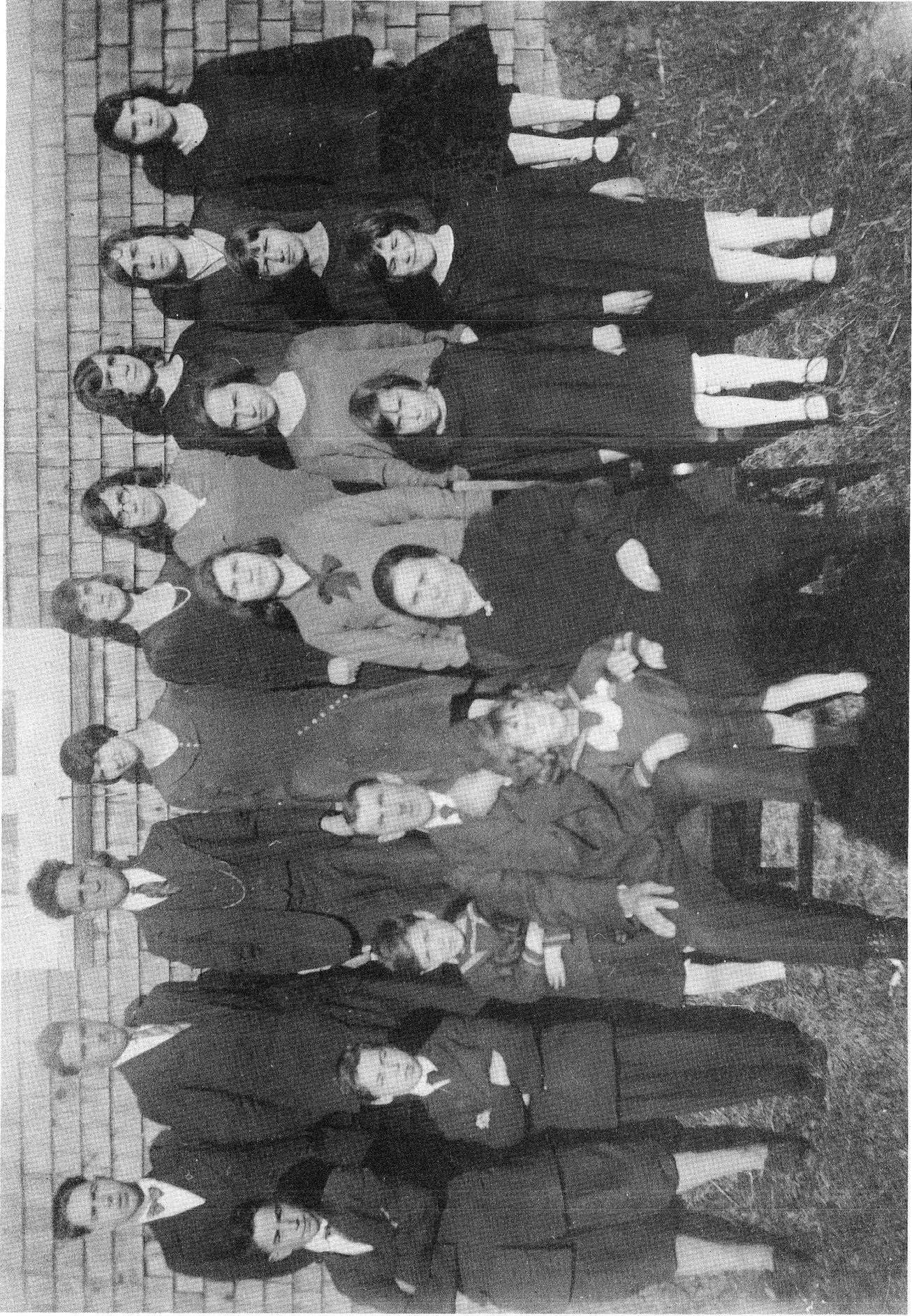


1889	10	8	9	----
1890	9	6	9	----
1891	12	16	7	----
1892	7	9	10	----
1893	10	6	7	----
1914	6	----	----	----
1915	12	----	----	----
1916	12	----	----	----
1917	18	----	----	----
1918	21	----	----	----
1919	11	----	----	----
1920	14	----	----	----
1921	13	----	----	----
1922	13	----	----	----
1923	13	15	----	----
1925	15	----	----	----
1926	11	9	----	18
1927	6	9	----	----
1928	14	8	----	----
1929	18	10	----	----
1930	16	6	----	----

Recherche: Jeannine Ouellet Boucher
Rédaction: Jeannine Ouellet Boucher



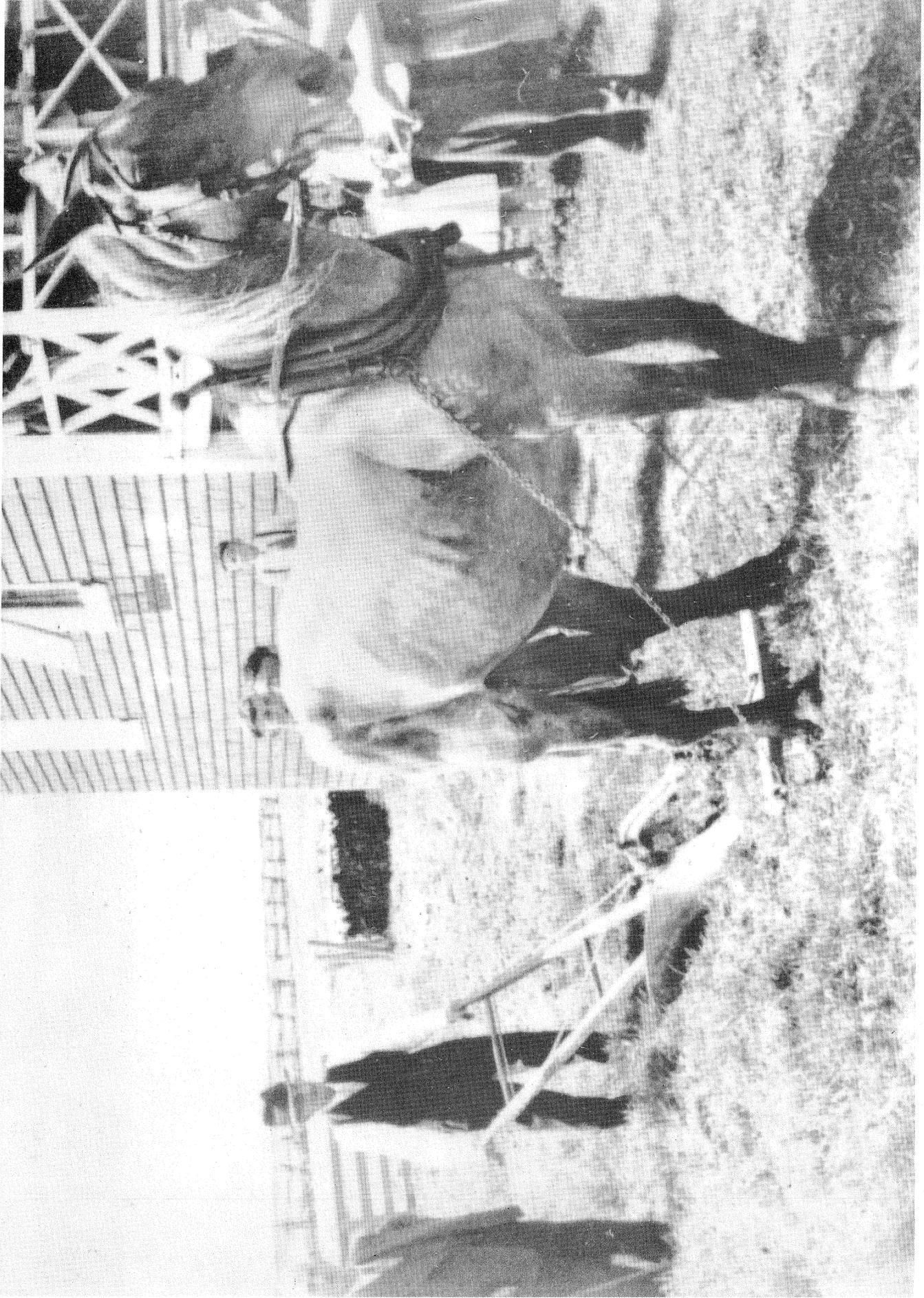
113. Famille de vingt enfants. Enfants d'Élisée Ouellet et Georgianna Lavoie: au premier plan: Élisée, Georgianna et, entre eux, Charles; 2e rangée: de gauche à droite: Alfred, Paul, Gilbert, Fernande et Thérèse; 3e rangée: Joséphine, Camilla, Rosa; 4e rangée: Camille, André, Alphonse, Rosanna, Marie-Louise, Alice, Georgette, Lucienne, Éva. (1930)



114. Famille de dix-huit enfants. Enfants de Frédéric Desjardins et Joséphine Levasseur: 1ère rangée: Laurette Dionne, Lucien, Philippe (militaire 1914-18), Aline Laliberté, les jubilaires qui célèbrent 60 ans de mariage, Ida Boucher et Joseph; 2e rangée: Isabelle, Florian et Rachel Deschênes, Jeanne, Albert, Alfred, Marguerite, Soeur Eva, Louise Lorrain et Isidore; 3e rangée: Camille et Annette Paquet, Roméo Marquis et Marianne, Marie-Louise et Gérard Michaud.



115. Ida Saint-Pierre de Lewiston, née à Saint-André le 14 août 1885.



116. Émile Dionne (100 ans) et son fils Didier.

Chapitre 15

Familles nombreuses et citoyens centenaires

Les familles nombreuses

À l'instar du Canada français, Saint-André se glorifie des familles nombreuses qui ont vécu sur son territoire.

Ernest Ouellet et Rose (Marie-Rosette) Chénard:
vingt-quatre enfants

Ernest Ouellet, fils d'Uldéric et de Marie-Claire Gagné de Saint-Alexandre, épouse Rose Chénard au même endroit, le 19 novembre 1912. De 1913 à 1936, vingt-quatre enfants naissent; dix d'entre eux sont morts-nés. Au cours de l'année 1923, deux enfants voient le jour. Le même phénomène se reproduit en 1928. 1919 et 1934 sont les seules années où Rose Chénard ne met aucun enfant au monde. Tous ces enfants sont nés à Saint-André: Joseph-Ernest-Albert (né 15 août 1913, marié 18 août 1943 à Madeleine Gagné), Marie-Claire-Alberta (née 4 août 1914, mariée 5 novembre 1983 à Saint-Patrice à Louis-Philippe Laplante), Joseph-Lucien-Robert (né 15 juillet 1915, marié 25 juillet 1957 à Saint-Georges, Saint-Boniface, à Eveline Chevretils), Marie-Rose-Juliette (née 12 août 1916, mariée 17 juin 1965 à Saint-Lambert, Chambly, à Edgar Leblanc), Marie-Thérèse-Ernestine (née 10 octobre 1917), garçon anonyme (né, décédé et inhumé 24 septembre 1918), Marie-Claire-Françoise (née 2 avril 1920), Marie-Gabrielle-Cécile (née 7 avril 1921, décédée 25 août 1951), quatre filles anonymes (nées, ondoyées et décédées les 13 mars 1922, 21 février 1923, 12 décembre 1923 et 27 septembre 1924), Marie-Cécile-Rita (née 15 octobre 1915 et mariée 31 août 1963 à Saint-Alexandre à Paul Dubé), deux fils anonymes (nés, ondoyés et décédés 6 octobre 1926 et 5 août 1927), un fils et une fille anonymes (nés, décédés et ondoyés 26 juillet 1928), Charles-Eugène-Henri (né 24 novembre 1929, marié 8 avril 1971 à Saint-Louis, Saskatchewan, à Françoise-Martienne Chénard), deux fils anonymes (nés, ondoyés et décédés 1er septembre 1930 et 29 mai 1931), Marie-Blanche-Lucile (née 25 avril 1932), Marie-Jeannine-Laurence (née 28 septembre 1933, mariée 18 juin 1966 à Saint-Lambert, Chambly, à Charles Dulude), Joseph-Alphonse-Réal (né 16 février 1935, décédé 12 mars), Joseph-Paul-Henri-Marius (né 28 novembre 1936, décédé 9 février 1937).

Cette famille a vécu au 256, deuxième rang Est, là où Albert, l'aîné de la famille, a lui-même vécu pendant plus de soixante-quinze ans.

Élisée Ouellet et Georgianna Lavoie:
vingt enfants

La famille la plus nombreuse ayant habité à Saint-André est celle d'Élisée Ouellet et Georgianna Lavoie, résidents du rang Mississipi. En vingt-quatre ans, entre 1903 et 1927, naissent leurs vingt enfants. Seules les deux aînées sont nées à Sainte-Hélène. Ce sont: Rosanna (née 21 novembre 1903, mariée 13 mai 1924 à Joseph Morneau, décédée 26 mai 1984), Marie-Louise (née 7 novembre 1904, mariée 25 juin 1928 à Elzéar Proteau, décédée en mars 1990), Alphonse (né 17 mars 1906, marié 25 juin 1928 à Saint-Germain à Antoinette Rivard et 7 janvier 1949 à Rachel Blier, décédé 14 décembre 1978), Alice (née 16 février 1907, mariée 28 octobre 1931 à Wilfrid Bouchard), André (né 19 mars 1908, marié 4 janvier 1932 à Saint-Germain à Cécile Rivard et 31 juillet 1971 à Escourt à Éliane Bastille-Lavoie), Camille (né 19 avril 1909, marié 4 janvier 1932 à Saint-Germain à Marie-Ange Rivard, décédé 12 novembre 1989), Georgette (née 10 juin 1910, mariée 8 juillet 1936 à Émile Dumais), Lucienne (née 5 septembre 1911, mariée 7 avril 1947 à Montréal à Alcide Garneau), Éva (Sr Ste-Léona, née 22 septembre 1912), Joséphine (Sr Ste-Marie-André, née 5 décembre 1913), Alfred (né 30 janvier 1915, décédé 12 mars 1932, à dix-sept ans), Camilla (née 7 février 1916, mariée 11 mai 1939 à Montréal à Henri Girouard), Rosa (née 29 mars 1917), Adélard (né 18 juillet 1918, décédé 23 avril 1919, à neuf mois), Adélard (né 23 novembre 1919, décédé 4 novembre 1929, à dix ans), Paul (né 7 novembre 1921, marié 29 juin 1946 à Thérèse Saint-Pierre, décédé 20 janvier 1986), Fernande (née 15 mars 1923, mariée 29 juin 1946 à Gérard Ouellet), Thérèse (née 15 mars 1923, mariée 25 octobre 1941 à Raymond Tessier), Gilbert (né 29 avril 1925, marié 20 juin 1945 à Antoinette Michaud), Charles (né 30 mai 1927, marié 26 avril 1956 à Verdun à Yolande Poissant). Cent dix-sept petits-enfants descendent d'Élisée et Georgianna.

La ferme ancestrale, sise au 128 chemin Mississipi, est nommée aujourd'hui "Ferme Ouellait". Elle appartient à la famille depuis 1752 alors qu'Étienne-Emmanuel Ouellet en est propriétaire, puis, elle est transmise de père en fils, à Julien en 1778, à Julien-Étienne en 1803, à André en 1840, à André en 1879, à Élisée en 1905. Lors de la rédaction du cadastre en 1882, André Ouellet, fils, est propriétaire des lots 306 (contenant cent arpents en superficie) et 313 (contenant vingt-huit arpents). Le 19 février 1917, Élisée achète d'Adrien et de Joseph Tardif le lot 305 (contenant cent arpents) et le 10 juillet 1918, le lot 303 (contenant soixante-cinq arpents). Cette ferme devient la propriété de Paul en 1946 puis, celle de son fils

Yvon Ouellet. Huit générations de Ouellet ont arrosé cette terre de leurs sueurs. La neuvième génération y vit déjà; ce sont les enfants d'Yvon: David, Sébastien et Isabelle. Un volume publié en 1988 par Jeannine Ouellet Boucher, aussi fille de Paul, raconte au fil de ses onze cent cinquante-deux pages, l'histoire de cette famille pendant treize générations. "Une famille du Bas-du-Fleuve se raconte... Des Ouellet et des Lavoie. Plus de trois cents ans d'histoire" retrace aussi l'histoire des lieux habités et l'évolution des Québécois.

De cette nombreuse famille, douze membres sont encore vivants; la plus âgée, Alice, âgée de quatre-vingt-quatre ans, vit au Foyer Desjardins. André, quatre-vingt-trois ans, réside à Pohénégamook. Georgette, quatre-vingt-un ans, habite à Saint-Pascal et est mariée depuis cinquante-cinq ans. Lucienne, qui fêtera ses quatre-vingts ans en septembre, demeure à Montréal. Éva et Joséphine, deux religieuses des Soeurs de la Charité de Québec, sont âgées respectivement de soixante-dix-huit et soixante-dix-neuf ans, habitent à Beauport. Camilla et Rosa, âgées de soixante-quinze et soixante-quatorze ans, résident à Montréal. Les jumelles Thérèse et Fernande, âgées de soixante-huit ans, vivent respectivement à Saint-Lambert, en banlieue de Montréal, et à Charlesbourg. Gilbert, soixante-six ans, habite à Saint-Blaise, Saint-Jean-sur-Richelieu, et Charles, soixante-quatre ans, vit en banlieue de Montréal.

Lucien Raymond et Alma Landry:
dix-neuf enfants

Lucien Raymond, fils de Lucien et Henriette Sirois, épouse le 10 janvier 1899 à Saint-André Alma Landry, fille de Rémi et Léontine Pelletier. Ils résident au troisième rang est et sont les heureux parents de dix-neuf enfants. La troisième enfant de la famille, Lucienne est devenue Visitantine, au Monastère de la Visitation à Lévis. Lucienne Raymond (Ste-Marie-Michel) est née le 22 août 1902, c'est la troisième d'une famille de dix-neuf enfants, elle est entrée au Couvent en 1928 et est décédée 8 août 1977.

Parmi les autres enfants du couple, citons: Wilfrid (né 26 décembre 1899, marié 3 juillet 1923 à Saint-Alexandre à Imelda Lapointe puis, 1 avril 1929 à Sainte-Hélène à Claire Tardif), Ludger, Gérard (né 22 mars 1908, marié 21 octobre 1946 à Saint-Alexandre à Marthe Dumont), Arsène (né 25 septembre 1910, marié 12 juillet 1944 à Québec à Reine Cantin), Gilbert (né 2 janvier 1907, marié 2 juillet 1941 à Québec à Berthe-Claire Cantin), Armand (décédé à trois ans et demi), Charles-Eugène (né 9 juillet 1918, marié 2 mai 1946 à Québec à Claire Germain), Lucien, Armand (né 9 août 1921, marié 13 septembre 1942 à Montréal à Fleurette Lafrance), Roger (né 3 février 1924, marié 14 juillet 1956 à Laval à Carmen

Tremblay), Robert (né 16 février 1926, marié 1 août 1951 à Québec à Winnie Fournier), Alma (mariée 2 janvier 1930 à Joseph-Émile Bossé), Imelda (mariée à Eugène Michaud), Marie (décédée jeune), Germaine, Jeannette, Marie-Reine (mariée 28 octobre 1942 à Edouard Ouellet), Marie-Marthe (mariée 14 octobre 1952 à Edgar Morin).

Gérard devient propriétaire de la ferme familiale sise au troisième rang, son épouse Marthe Dumont y réside encore.

François Lapointe et Céline Dumais:
dix-neuf enfants

François Lapointe, fils de François et Olive Dumont, épouse le 4 mars 1878 à Saint-Alexandre Céline Dumais, fille de Bernard et Georgianna Tardif. Ils résident au deuxième rang est et sont les heureux parents de dix-neuf enfants. leurs enfants: Polydore (marié 4 septembre 1923 à Saint-Alexandre à Joséphine Guy), Adélarde (docteur, marié 8 septembre 1913 à Marie-Anna Dubé), Adolphe (marié 25 octobre 1904 à Marie-Anne Michaud), Marie-Anna (mariée 19 janvier 1909 à Georges-Hilaire Pelchat), Joseph-Arthur (marié 17 octobre 1922 à Marguerite Michaud puis, 6 octobre 1976 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière à Thérèse Laforest), Marie-Louise (mariée 28 août 1917 à Mazonod Lapointe), Régina (mariée 13 février 1939 à Wilfrid Jean), Rose-Anna (mariée 25 octobre 1904 à Hormidas Chouinard), le Père Gérard (entré septembre 1927, ordonné 29 juin 1932, Père blanc, missionnaire en Afrique, décédé 4 mars 1988), Ludovic (frère Hilaire), Isidore Lapointe (marié 23 juillet 1930 à Saint-Joseph à Jeanne Morin), Démétrius (marié à Elmire Albert), Louis-Philippe (marié à 11 juillet 1916 à Saint-Antonin à Marie-Louise Lapointe), Émile (marié à Euphémie Soucy), François-Xavier (marié 19 août 1919 à Sandy Baie, Matane, à Yvonne Caron) et quatre autres enfants décédés en bas âge.

Lors de la rédaction du cadastre en 1882, François Lapointe, fils, est propriétaire des lots 104 et 105 (contenant chacun cent cinq arpents en superficie). C'est Polydore qui hérite des terres de son père. À son tour, il les cède à son fils Joseph-Alfred.

François Lapointe, époux d'Olive Dumont, est décédé vers 1921 à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans et onze mois.

Pierre Laforest et Marie Labrie:
dix-huit enfants

Pierre Laforest, fils de Jean-Baptiste et Céleste Mignot et petit-fils de Pierre Laforest et Reine Gagnon déjà établis au premier rang de Rivière-des-Caps, près de l'extrémité est de Saint-André en 1791, épouse le 24

octobre 1843 à Kamouraska, Marie Labrie, fille d'Amable et Marie Collin. Pierre est non seulement cultivateur mais aussi marin faisant du cabotage le long des deux rives du fleuve. C'est ainsi qu'il fait la connaissance de Marie Labrie, institutrice à la Malbaie. Pierre jouit d'une mémoire prodigieuse et Marie s'avère une couturière de grande dextérité.

Dix-huit enfants naissent de ce couple: Georges (né 24 octobre 1844, marié 29 février 1876 à Clarisse Ouellet), Pierre-Réal (né 8 mars 1846, marié 29 février 1876 à Saint-Philippe de Néri à Gracieuse Michaud), Israël (né 28 août 1847, marié 23 novembre 1875 à Exilda Pelletier), Louise-Georgianna (née 7 juillet 1849, marié 22 février 1870 à Saint-André à Elzéar Bernier) Joseph (né 11 novembre 1850, marié 20 janvier 1891 à Delvina Gagné), Théodore (né 1 mars 1852), Marie-Élise (née 20 mars 1853, mariée 16 février 1876 à Saint-André à Jules Lévesque), Marie-Sophie (née 29 juin 1856, entrée 6 août 1874 chez les Soeurs du Bon-Pasteur qu'elle quitte le 16 septembre 1887 et devient dominicaine fondatrice, Soeur Catherine de Sienne, décédée 3 mars 1892), Elmire (mariée 30 août 1892 à Saint-André à François Michaud), Charles-François (né 6 octobre 1859), Arthémise (née en 1863, décédée 2 avril 1869), Marie-Alvine (née 29 juin 1865, décédée 30 juillet 1865), Alcide (né 1868, décédé 1 janvier 1870), Joseph Aurélius (né 24 mars 1872, marié 25 octobre 1897 à Alice Nicol, décédé 6 janvier 1951), Delvina (mariée 27 janvier 1879 à Saint-André à Joseph Ouellet), Élisée (marié 10 janvier 1888 à Saint-André à Arthémise Michaud), Joséphine (mariée 26 octobre 1880 à Saint-André à Joseph Paradis), Elmina (mariée à Napoléon Desgagné).

En 1882, Pierre Laforest possède les lots 9 contenant soixante-douze (72) arpents en superficie et 14, vingt arpents et vingt perches.

Frédéric Desjardins et Joséphine Levasseur:
dix-huit enfants

Frédéric Desjardins, né le 10 octobre 1863 à Saint-André, est fils d'Émilie Tremblay et de David (constructeur de navires, navigateur, gardien du phare des Pèlerins et frère de Charles-Alfred Roy Desjardins). L'arrière-grand-père de Frédéric, Joseph-Marie Desjardins, cultivateur à la Pointe-Sèche, époux de Marie-Reine Chouinard, est décédé en 1863 à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans. Le 21 janvier 1889, il épouse à Kamouraska Joséphine Levasseur, née en 1867, fille de Joseph et Aglaé Dionne. Frédéric hérite de David son père de la terre de Saint-André, située non loin de la Pointe-Sèche. En 1882, David Desjardins est propriétaire des lots 214 (quarante-huit arpents), 215 (soixante-deux arpents), 216 (trente-et-un arpent), 249 (soixante-dix perches) et 250 (trente-huit perches).

Dix-huit enfants naissent de ce couple: Joseph (né en 1890, marié 10 août 1914 à Ida Boucher, fille de François et Alexina Dumont), Marie-

Jeanne, Isidore (marié à Louise Laurin), Alfred (marié à Angéline Michaud), Louis-Philippe (marié 14 juillet 1919 à Albertine Boucher, fille de François et Alexina Dumont), Isabelle, Yvonne (mariée 19 juillet 1920 à Joseph Alcide Boucher, fils de François et Alexina Dumont), Marie-Anne (mariée 19 juillet 1920 à Roméo Marquis), Frédéric, Albert, Charles, Lucien (marié 23 juin 1926 à Lorette Dionne, fille d'Émile et Lumina Ouellet), Marguerite, Éva, Marie-Louise (mariée 16 février 1927 à Gérard Michaud, fils de Bruno et Marie-Louise Michaud), Camille, Florian (marié 16 août 1941 à Rachelle Deschênes, fille de Wilfrid et Alice Dugal) et Jeanne. La terre paternelle est transmise à son fils Camille qui y a habité avec sa famille, la maison bâtie en retrait du côté sud de la route 132, au pied d'une falaise escarpée. Joséphine Levasseur décède à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, le 6 février 1967. Frédéric s'éteint à la maison paternelle, le 3 août 1966, à l'âge de cent trois ans. Depuis, la maison est passée aux mains d'un étranger, M. Bélanger. Toutefois, la ferme est propriété de Paul-F. Desjardins, petit-fils de Frédéric.

Bénoni Michaud et Marie-Judith Lebel:
dix-sept enfants

Béloni ou Bénoni Michaud, né en 1775, est fils de Jean-Baptiste et Véronique Boucher. Le 22 août 1803, il épouse à Saint-André, Marie-Judith Lebel, fille de feu Benjamin et feu Marguerite Focas Raymond de saint-Louis de Kamouraska. Dix-sept enfants naissent de ce couple; huit d'entre eux décèdent en bas âge, entre quatre jours et sept mois. Ce sont: Marie-Nathalie (née 2 juin 1804, décédée 12 janvier 1805), Jean-Baptiste (né 27 juillet 1805), Germain (né 20 février 1807, décédé 17 mars), Joseph-Sifroi (né 22 décembre 1807, décédé 13 avril 1808), Marie-Adélaïde (née 3 février 1809, mariée 3 août 1829 à Joseph Cyriac Boucher), Marie-Anne (née 1er avril 1810, décédée 15 avril), Marie-Séraphine (née 3 mars 1811, mariée 25 février 1840 à Esprit Michaud, cordonnier), Étienne (né 22 juillet 1812), Marie-Judith (née 5 septembre 1813, décédée 26), Marie-Basilie (née 6 novembre 1815), Joseph (né 8 décembre 1816), Eugénie (née 24 décembre 1817, décédée 15 janvier 1818), Hilaire ou Hilary (né 12 juin 1819, marié 11 octobre 1842 à Marie-Louise Gagnon), Marie-Judith (née 5 juillet 1820, décédée 9 janvier 1821), Marie-Judith (née 12 septembre 1823), Marie-Félicité (née 28 février 1826, décédée 4 mars), Marie-Flavie (mariée 28 novembre 1837 à François Philibert, menuisier).

Bénoni Michaud, laboureur, décède le 29 mai 1826, à l'âge de cinquante-et-un ans.

François Boucher et Alexina Dumont:
dix-sept enfants

François Boucher, fils de Joseph-Bona, cultivateur de Saint-Alexandre, et Marcelline Rivard, épouse à Saint-André le 14 février 1887 Alexina Dumont, fille de Pierre-Rémi et Léontine Laforest. François est cordonnier.

Leurs enfants: François Félix (né 11 février 1888), Pierre-Alfred (né 1 juin 1889, décédé 6 juillet 1890), Anna-Régina (née 27 juillet 1890, mariée 1 mai 1916 à Honoré Tessier, fromager), Marie-Louise-Emma (née 6 décembre 1892, mariée 27 septembre 1915 à Anicet Beaulieu), Joseph-Alcide (né 15 août 1894, marié 19 juillet 1920 à Yvonne Desjardins), Ida (née 21 juillet 1895, mariée 10 août 1914 à Joseph Desjardins), Albert (né 18 février 1897, marié 26 mai 1925 à Albertine Lavoie), Charles-François (né 4 novembre 1899, marié 4 novembre 1940 à Québec à Laura Bernier), Elmina (née 5 avril 1901, décédée 13 mars 1909), Alfrédine (née 15 avril 1903, mariée 15 octobre 1930 à Paul-Étienne Saindon), Alice-Juliane ou Julienne (née 29 avril 1905, mariée 20 mars 1936 à Québec à Hyacinthe Bérubé), Émile (né 19 mars 1907, marié 7 août 1935 à Jeanne Lemieux), Alphonse-Victorin (né 18 mars 1909), Alcide-Robert (né 9 avril 1911), Marie-Jeanne (née 3 juin 1913), Albertine-Yvonne (mariée 14 juillet 1919 à Louis-Philippe Desjardins)...

De cette famille nombreuse, le seul encore vivant en 1991, est Émile. Celui-ci vit à Montréal, il est âgé de quatre-vingt-quatre ans.

Joseph-Albert Boucher et Adrienne Caron:
dix-sept enfants

Joseph-Albert Boucher, né le 29 juin 1905 à Notre-Dame du Portage est fils de Ludger et Clarisse Michaud, née à Saint-André. Le 18 janvier 1930, il épouse à Saint-André Adrienne-Emma Caron née au même endroit le 19 septembre 1911 et fille d'Omer et Ernestine Ouellet.

En vingt-cinq ans, Joseph-Albert Boucher et Adrienne Caron donnent la vie à dix-sept enfants tous nés et baptisés à Saint-André: Émilien, (né 22 janvier 1931, décédé 6 mai 1939), Jean-Charles (né 11 mars 1932, marié 27 août 1955 à Saint-François-Xavier de Viger à Fleurette Dubé), Anne-Marie (née 2 juin 1933, mariée 8 octobre 1955 à Charles Saint-Pierre), Hugues (né 16 décembre 1934, marié 20 décembre 1958 à Montréal à Thérèse Benoît puis en mai 1987 à Lisette Boisvert), Colette (née 4 août 1936, décédée 24 janvier 1944), Monique (née 21 mai 1938, mariée 12 septembre 1959 à Charles-Eugène Pelletier), Denis (né 2 mars 1942, marié 19 octobre 1968 à Sainte-Paule à Bibiane Labrie), Régent (né 5 décembre 1943, 16 mars 1945), Benoît (né 3 juillet 1945), Rodrigue (né 14 juin 1946), Rénauld (né 30 avril 1947, décédé 30 juin 1947), Adrien (né 19 septembre 1948, marié 19 août 1968 à Jeannine Ouellet), Thérèse (née 15 octobre 1949, mariée 15

décembre 1974 à Gilles Paradis), Jacques (né 23 janvier 1951, marié 1 juillet 1978 à Notre-Dame-du-Portage à Louise Dupont), enfant anonyme ondoyé et nommé Gilles, (né 24 juillet 1952, décédé 26, à deux jours), Huguette (née 2 février 1954), Denise (née 2 mars 1955, décédée à un jour)

Joseph-Albert, machiniste, mouleur, plombier, homme à tout faire, décède le 29 décembre 1974 à l'Hôpital Saint-Joseph, Rivière-du-Loup. Ses funérailles sont célébrées le 2 janvier 1975 à Saint-André.

L'histoire de cette dernière famille, celle de Joseph-Albert Boucher fera bientôt l'objet d'un volume dans lequel sera relatée toute la saga familiale en débutant avec l'arrivée des premiers ancêtres, Marin Boucher, Robert Caron, René Houallet (Ouellet) et Pierre Michaud.

Michel Gagné et Cécile Lajoie: dix-sept enfants

Michel Gagné, né le 13 octobre 1923 à Saint-André, est fils de Pierre et Marie-Louise Sirois. Il épouse Cécile Lajoie, née le 11 octobre 1922. Ils vivent sur une ferme au deuxième rang est, située non loin de celle des parents Gagné.

En vingt-et-un ans, dix-sept enfants naissent de ce couple: Francine (née 30 juin 1953, mariée 12 septembre 1975 à Saint-Patrice à Benoît Roussel), Jocelyne (née 14 novembre 1954, mariée à Denis...), Jean-Pierre (né 11 novembre 1955, marié 5 août 1982 à France Morin), Pauline (née 11 novembre 1956, mariée 14 juillet 1979 à Jean-Guy Dubé), Normand (né 9 avril 1958, marié 17 juillet 1982 à Saint-Ludger à Cécile Morneau), Yvon (né 9 avril 1959, marié à Danielle Dubé), Huguette (née 23 avril 1960), Christiane (né 15 juin 1961), Hélène (née 29 juin 1962, mariée à Raynald Fortin), Gervais (né 19 octobre 1963, marié à Réjeanne Charest), Herman (né 9 octobre 1964), Jacques (né 7 avril 1966), Denis (né 24 juin 1967), Michel (né 7 août 1968), René (né 15 septembre 1969), Steve (née 15 février 1971), Isabelle (née 30 août 1972).

La terre paternelle sise au deuxième rang est est transmise à Yvon qui y habite avec sa famille.

Benjamin Ouellet et Marie-Charlotte Saindon seize enfants

Benjamin Ouellet, fils d'Étienne-Emmanuel et de Marie-Angélique Sirois dite Duplessis, est fait enfant de Dieu le 12 septembre 1764. Il est le septième d'une famille de onze enfants. À l'Isle-Verte, le 29 janvier 1793, il épouse Marie-Charlotte Saindon. Le 31 juillet, Benjamin, serviteur de Sébastien Michaud, reçoit de ce dernier et de son épouse Marie-Euphrosine

Pelletier, une terre dans la seigneurie de l'Islet-du-Portage, de trois arpents sur quarante, bornée au fleuve, au nord-est aux représentants de feu Gabriel Nadeau et au sud-ouest à Sébastien Michaud. Cette terre avait été concédée par le seigneur Malcolm Fraser le 13 août 1792. De plus, ses maîtres lui louent un cheval avec son collier et un avaloir. Une partie de cette terre, sise au 113, route 132 Est, appartient à une descendante de Benjamin, Georgette Ouellet, co-auteur de ce volume. Benjamin et Marie-Charlotte donnent la vie à seize enfants: Geneviève (née 24 mai 1795, mariée 10 février 1834 à Guillaume Saint-Pierre et 27 février 1854 à Edouard Lizotte, cultivateur de Saint-Jérôme, Matane), Paschal (né 18 juillet 1797), François (né 3 juillet 1799), Joseph (né 15 février 1801), Marcelline (née 24 août 1802, mariée à Germain-Marc Michaud, forgeron), Marie-Louise (née 25 février 1804, mariée 2 mars 1839 à Benjamin Marquis), Jean-Eugène (né 10 mars 1805, décédé 4 avril 1805), Godefroi (né 3 novembre 1806, marié 25 janvier 1831 à Rivière-Ouelle à Sophie Gagnon), Marie-Théotiste (née 15 février 1808, mariée 19 janvier 1836 à Amable Caron, forgeron), Olivier (né 29 décembre 1809), les jumelles: Thècle et Pauline (nées 22 septembre 1812, Thècle décède 1 janvier 1813, Pauline ou Apolline épouse Étienne Lévesque, cultivateur, 27 juillet 1840), Marie-Scholastique (née 29 août 1814, décédée 26 juillet 1841), Marie (née 14 mars 1816), Élie (marié 9 février 1847 à Angèle Deschênes) et Élianthe (mariée 19 février 1844 à Gédéon Morin, menuisier).

Benjamin s'éteint à l'âge soixante-trois ans, le 4 décembre 1827. Marie-Charlotte décédera quinze ans plus tard, le 21 novembre 1842. C'est chez Benjamin que son père choisit de vivre ses derniers jours, de l'été 1799 au 31 décembre 1811. Auparavant, Étienne-Emmanuel habite au Mississipi sur la terre qu'il a donnée en héritage à son fils Julien; ce dernier décède prématurément à l'âge de trente-cinq ans, en mars 1792. Étienne-Emmanuel donne son nom à la route tracée du côté sud de la route, en face de la résidence familiale.

Le volume, "Une famille du Bas-du-Fleuve se raconte... Des Ouellet et des Lavoie. Plus de trois cents ans d'histoire" publié en 1988 par Jeannine Ouellet Boucher, descendante d'Étienne-Emmanuel, raconte aussi l'histoire de cette famille.

Joseph Michaud et Apolline Mignault: seize enfants

Joseph Michaud dit petit cygne, fils de Jean-Baptiste et Josephte Chôret de Kamouraska, épouse au même endroit le 7 novembre 1803, Apolline Mignault, fille d'André et Rosalie Michaud. Leurs seize enfants naissent à Saint-André. Ce sont: Nazaire (né 29 juillet 1804), Gédéon (né 22 juin 1805), Étienne (né en août 1806, décédé 14 octobre), Joseph-Théophile

(né 24 mars 1808), Marie-Adélaïde (née 17 novembre 1809, mariée 18 janvier 1831 à Simon Ouellet), Marie-Angèle (née en mars 1811, décédée 25 août), André (né 30 septembre 1813), Marie-Appoline (née 7 mars 1815, décédée 8 décembre), Marie-Hermine (née 2 mars 1816, mariée 15 janvier 1838 à François-Xavier Laforest), Marie-Thècle (née 4 juillet 1817, décédée 23 septembre), Jean-Baptiste (né 27 septembre 1818, marié 23 janvier 1844 à Marie Moreau), Marie (née 8 octobre 1819), Sévérine (mariée 19 février 1844 à Élie Lévesque), Marie-Léa (née 1er décembre 1820, décédée 14 mars 1821), Marie-Sophie (née 1er janvier 1821, mariée 20 septembre 1852 à Edmond Lévesque, marchand de Saint-Alexandre), Joseph (né 7 septembre 1823, décédé 22).

Joseph, né en 1774, s'éteint le 16 février 1842 à l'âge de soixante-huit ans.

Louis Ouellet et Éléonore Caron:
seize enfants

Louis Ouellet, fils de Louis et Alexandrine Caron, épouse Éléonore Caron, fille de Célestin et Palmire Bérubé. Seize enfants naissent à Saint-André: Marie-Reine ou Irène (née 15 avril 1908, mariée 27 mai 1936 à Antonio Sylvain), Marie-Blanche (née 2 juin 1909, mariée 21 septembre 1940 à Robert Lévesque), Joseph-Raoul (né 13 septembre 1910, marié 24 octobre 1945 à Rollande Laforest), Marie-Berthe (née 19 juillet 1912, mariée 16 juin 1951 à Westmont à Amédée Sylvain), Marie-Cédée (née 2 novembre 1913, mariée 16 septembre 1939 à Georges Lévesque), Joseph-Henri-Alexandre (né 4 juillet 1915, marié à Sainte-Hélène 7 juin 1950 à Noëlla Ouellet), Marie-Jeanne-Gertrude (née 22 août 1916, décédée 8 janvier 1921), Marie-Blandine (née 21 mai 1918, mariée 15 mai 1943 à Maurice Laplante), Joseph-Louis-Léo (né 15 mai 1921, marié 3 juillet 1946 à Drummondville à Yvette Rajotte), Joseph-Dieudonné (né 30 novembre 1922, marié 10 juin 1950 à Saint-Majorique, Drummond, à Yvette Chassé), un fils anonyme (né, ondoyé et décédé 27 mai 1923), Marie-Adrienne-Jeanne d'Arc (née 8 décembre 1924, mariée 10 février 1945 à Réal Marcotte), Marie-Gertrude-Émilienne (née 30 juin 1927, décédée 12 janvier 1946), Paul-Émile (né 1er septembre 1928, décédé 28), un fils anonyme (né et décédé 2 septembre 1928), Marie-Germaine (née 10 janvier 1931, mariée 14 juillet 1951 à Verdun à René Vachet).

Le couple vit au Mississippi, puis au deuxième rang Est. Louis Ouellet s'éteint le 7 janvier 1972 à l'âge de quatre-vingt-huit ans et cinq mois. Éléonore Caron, que l'on croit miraculée avoir été déclarée sans chance de survie lors d'une opération, elle guérit malgré ce pronostic négatif et vécut, par la suite, pendant plusieurs années; elle décède le 5 mars 1973, à l'âge de quatre-vingt-sept ans et sept mois.

Pierre Canac-Marquis et Marie-Salomée Michaud:
quinze enfants

Pierre Canac-Marquis, fils de Jean et Judith Pépin, est baptisé à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, le 9 octobre 1780. Le 15 janvier 1810, ce marchand domicilié à Québec, épouse à Saint-André, Marie-Salomée Michaud, fille d'Alexandre et d'Élisabeth Ouellet. Quinze enfants naissent de ce couple et sont presque tous baptisés à Saint-André: Marie-Salomée (baptisée 1 juin 1811, mariée 11 février 1835 à Charles-André Fournier, écuyer, arpenteur), Pierre (baptisé 9 février 1813, marié 12 janvier 1835 à Marie-Angèle Guéret-Dumont, veuve de Grégoire Audet), Marie-Sophie (baptisée 3 octobre 1815 à Saint-Louis de Kamouraska, inhumée 5 août 1833), Michel (baptisé 13 février 1816, sépulture 31 décembre 1846), Jean (baptisé 5 octobre 1817, études au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière de 1833 à 1838, marié 11 janvier 1841 à Olivette Lévesque), Jules (baptisé 5 octobre 1813, sépulture 29 décembre 1813), Jules (baptisé 27 octobre 1819, sépulture 1 juin 1836), Marie-Adèle (baptisée 20 avril 1821, sépulture 9 mars 1824), Évariste (baptisé 25 octobre 1822, études au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière de juin 1837 à novembre 1838, marié à Marie-Marguerite Vallée avec qui il habite la maison de commerce de son père, à l'intersection des rues Grant et Saint-Vallier à Québec; cette maison sera vendue à madame Nazaire Couillard), Marie-Ombéline (baptisée 9 janvier 1824, sépulture 7 septembre 1830), Marie-Adélaïde (baptisée 10 juillet 1825, mariée 25 janvier 1847 à Charles-Étienne-René Simard de Rivière-du-Loup), Isidore (baptisé 7 avril 1827, sépulture 24 juin 1852), Henriette (baptisée 23 octobre 1828, sépulture 20 octobre 1829), Elzéar (baptisé 16 juin 1830, sépulture 8 juin 1831) et Henriette (baptisée 13 janvier 1833, mariée 16 février 1852 à Joseph-René Beaulieu, écuyer, médecin de Saint-Louis de Kamouraska, inhumée 24 mai 1873 à Saint-Joseph de Lévis).

En 1823, il est commissaire du comté de Cornwallis, à Saint-André, pour le jugement des petites causes. Le 13 juillet 1830, maître Edouard Michaud rédige l'acte de nomination des syndics pour une éducation élémentaire à Saint-André. Parmi eux, nous retrouvons Pierre Canac-Marquis. À Saint-André, en 1831, on compte quatre écoles élémentaires dont une école privée établie par Pierre Marquis, marchand, et située au premier rang. Le lundi, 17 juin 1834, à une assemblée des chefs de famille de la paroisse de Saint-André, convoquée par avis public donné à la porte de l'église les deux dimanches précédents et par ordre de Pierre Canac dit Marquis, écuyer, juge de paix, tenue dans la salle publique de la paroisse sont élus les syndics d'école. En 1851, son fils Pierre est du nombre des instituteurs de Saint-André.

Présenté par les "patriotes" Pierre Canac-Marquis perd son élection le 30 septembre 1830 dans notre comté de Cornwallis. Ce n'est que partie remise puisque le 9 octobre 1834, Pierre Canac-Marquis, marchand de Saint-André, est élu. Puis, le 6 décembre 1847, dans notre comté, il est élu par acclamation pour remplacer Berthelot, décédé.

En 1835, le registre de Saint-André lui donne le titre de "écuyer, membre du Parlement", et en 1836, "écuyer, major de milice". La même année, il est encore député de Kamouraska avec Alexandre Fraser. Pierre Canac-Marquis est élu à deux reprises, d'abord du 22 novembre 1834 au 27 mars 1838, et ensuite du 24 janvier 1848 jusqu'à sa mort en 1850.

Pierre Canac-Marquis est inhumé au cimetière de Saint-André le 25 novembre 1850 à l'âge de soixante-dix ans. Sur sa pierre tombale on peut lire l'inscription: "Pierre C. Marquis, lieutenant-colonel, magistrat, maire de la municipalité de Saint-André et membre du parlement provincial du Bas-Canada pour le comté de Kamouraska".

En 1918, un vieillard de Saint-André dont nous ignorons malheureusement le nom, interrogé au sujet de Pierre Canac-Marquis, le décrit comme un homme accompli de la vraie noblesse et parlant très bien comme un Français. Il semble aussi qu'il s'était enrichi très vite, par son grand commerce de denrées avec la ville et possédait presque tout Saint-André. L'homme ajoute qu'il regrettait que sa descendance, au moins sa descendance masculine, soit presque éteinte au moment de l'entretien avec P.-V. Charland, des Frères-prêcheurs, auteur de "La famille Canac-Marquis et familles alliées".

Joseph Michaud et Marie-Salomée Bourgoin:
quinze enfants

Joseph Michaud, fils de Jean-Baptiste et Rose Nadeau, épouse le 10 février 1821 Marie-Salomée Bourgoin, fille de François et Marie Laforest. Quinze enfants naissent de ce couple: François (né 2 mars 1823, marié 15 novembre 1842 à Marie-Célanire ou Salomé Robichaud, décédé 18 décembre 1896 à Saint-André), Marie-Léocade (née 14 juin 1824, mariée 11 janvier 1842 à Rémi Lavoie, cultivateur), Marie-Salomé (née 15 mai 1826, mariée 23 février 1852 à Joseph Thaddé Pépin-Lachance, navigateur), Jean-Baptiste (né 27 janvier 1828, marié 11 février 1850 à Julie Lavoie), Joseph (né 2 octobre 1829, marié à Saint-Alexandre à Arthémise Dufour, décédé 12 mars 1919 à Saint-André), Zoé (née 8 février 1831, mariée 12 janvier 1847), Honoré (né 4 juillet 1832), Marie-Julie (née 1er avril 1834, marié 30 juillet 1861 à Bruno Lemieux, cultivateur de Saint-Arsène), Émilie (née 12 mars 1836, mariée 23 novembre 1858 à Bénédict Tremblay), Marie-Joséphine (née 8 février 1838, décédée 16), Pierre (né 1er février 1839), Sara (née 22 avril 1841, mariée 24 janvier

1865 à Charles Gagnon), Judith (née 11 août 1843, mariée 5 août 1862 à Pierre Michaud), Georges (né 21 mai 1845, décédé 29 avril 1846), Marie-Léopold ou Léa (née 15 janvier 1848, mariée 30 janvier 1872 à Georges Marquis).

Octave Saint-Pierre et Joséphine Ouellet:
quinze enfants

Octave Saint-Pierre, fils d'Octave et d'Adélaïde Dubé, est né le 7 juillet 1884 à Saint-André. Le 21 juillet 1908, il épouse à Saint-André, Joséphine Ouellet, née le 28 juillet 1889 à Saint-Pascal, fille de Philippe et Luména-Martine Bouchard. Orpheline dès sa tendre enfance, Joséphine reçoit l'hospitalité de Thomas Charest et son épouse.

Octave et Joséphine donnent la vie à quinze enfants: Lucille (née 5 juin 1909, mariée 8 octobre 1952 à Joseph Chouinard), Blanche (née 29 décembre 1910, mariée 11 octobre 1939 à Roger Lemieux), Georges (né 10 mars 1912, marié 20 juillet 1940 à Saint-Germain à Andréa Saint-Pierre), Gertrude (née 20 juin 1913), Maurice (né 8 août 1914, marié 28 septembre 1944 à Sainte-Hélène à Thérèse Saint-Pierre), Jean-Charles (né 14 septembre 1916, marié 7 juillet 1946 à Saint-Germain à Camilla Tardif), Amédée (né 14 septembre 1917, marié 14 octobre 1939 à Saint-Denis à Bernadette Dionne), Aurèle (né 4 février 1919, marié 29 juin 1946 à Saint-Joseph à Marie-Ange Dion), Ursule (née 26 octobre 1920, décédée 28 octobre 1923), Jeannine (née 9 septembre 1922, décédée 19 octobre 1923), Thérèse (née 9 mars 1924, mariée 29 juin 1946 à Paul Ouellet), Léonard (né 25 novembre 1925, marié 19 juillet 1952 à Sainte-Hélène à Jacqueline Ouellet), André (né 11 août 1927), Jean-Joseph (né 31 mai 1929), Rolande (née 6 janvier 1931, mariée 30 juillet 1953 à Roger Lavoie).

Octave Saint-Pierre, pêcheur et cultivateur, est propriétaire des lots 173 contenant cent vingt arpents et quatre-vingt-dix perches de superficie (acquis d'Elzéar Michaud) où il réside et 176-177 contenant chacun 2 arpents et cinquante perches (acquis de Charles Alfred Roy) et 180 (acquis de Joseph Michaud), contenant quinze arpents et cinquante perches et en partie les lots 193 et 189. Le 26 juin 1952, il donne ces terres à son fils Jean-Charles. Neuf ans plus tard, le 26 mai, après le décès de son époux, Camilla Tardif les revend à Hervé Michaud.

Joséphine Ouellet s'est éteinte le 28 janvier 1942 et Octave Saint-Pierre, le 29 mars 1969.

Antoine Saint-Pierre et Marie Cloutier:
quinze enfants

Antoine Saint-Pierre, fils d'Octave et d'Adélaïde Dubé, est né le 6 janvier 1889. Le 19 février 1912, à Sainte-Hélène, il épouse Marie-Alphonsine Cloutier, fille de Pierre et Alphonsine Pelletier.

Leurs enfants: Rolland (né 27 janvier 1913, marié 4 juillet 1938 à Marie-Jeanne Simard), Cécile (née 15 février 1914, mariée 21 août 1937 à Robert Michaud), Thomas (né 3 mai 1915, marié 17 juillet 1940 à Saint-Germain), Imelda (née 2 juin 1916, mariée 20 juin 1934 à Paul-André Saint-Pierre), Èveliette (née 21 juin 1917, mariée 21 juin 1958 à Saint-Patrice à J.-Eugène Bérubé, puis, 17 juin 1967 à Montréal à Lucien Morin), Camille (né 26 mai 1918, marié 1 décembre 1973 à Jeanne Rioux), Georgianna ou Georgienne (née 6 décembre 1919, mariée 3 juillet 1943 à Gérard Levasseur), Anatole (né 21 janvier 1921, marié 11 juillet 1948 à Simone Laforest), Adélarde (né 8 novembre 1923, marié 26 octobre 1944 à Notre-Dame-du-Portage à Anita April), Conrad (né 2 février 1924, marié 19 juillet 1952 à Rita Simard), Paul-Émile (né 8 juillet 1925, marié 19 août 1948 à Simone Simard), Noella (née 7 janvier 1927, mariée 18 juillet 1953 à Gilles Ouellet), Gilbert (né 22 octobre 1928, marié 29 août 1953 à Saint-Joseph à Jeannine Vaillancourt), Rolande (née 4 mars 1934, mariée 27 septembre 1952 à Maurice Richard).

Antoine hérite de la terre de son père au premier rang de l'Islet-du-Portage, cette terre (lots 178, 181 et partie 182) achetée de Thomas Charrette par Octave qui la donne le 18 mars 1911 à son fils Thomas qui, à son tour, la donne à son frère Antoine. Il est à la fois cultivateur et pêcheur. Ce sont ses fils Gilbert et Camille qui poursuivront l'oeuvre commencée depuis trois générations. Antoine décède le 15 novembre 1962 et Marie le 27 août 1965.

L'histoire de ces deux dernières familles, celles d'Octave et d'Antoine Saint-Pierre fera aussi l'objet d'un volume dans lequel sera relatée toute la saga familiale en débutant avec l'arrivée du premier ancêtre, Pierre Dessaint dit Saint-Pierre.

Ferdinand Garneau et Rosanna Roy dit Desjardins:
quinze enfants

Ferdinand Garneau, fils de Félix et d'Amélie Michaud, est né le 22 octobre 1896. Le 15 septembre 1919, à Saint-André, il épouse Rosanna Roy dit Desjardins, née le 9 novembre 1901, fille de Michel et Claudia Guay.

Leurs enfants: Solange (1922-1939), Marie-Paule (1924-1954, mariée 29 juillet 1943 à Léonce Dionne), Lucille (1925-1926), Geneviève (née en

1926, mariée 20 juillet 1957 à Denis Paradis), un garçon anonyme décédé à la naissance (1927), Jean-Marc (1928-1979), Madeleine (1930-1990), Bertrand (né en 1931, marié 9 août 1958 à Québec à Jeannine Fortier), Robert (1932-1984), Paul-Émile (1934-1981, marié 30 juillet 1960 à Éliette Lemieux), Raymonde (1935-1937), Jacques (né en 1937, marié 11 juillet 1964 à Marielle Boucher), Alain (1938-1971, marié 4 juin 1966 à Saint-Alexandre à Lisette Michaud), Benoît (né en 1939, marié 4 août 1962 à Charlotte Boucher), une fille anonyme décédée à sa naissance (vers 1941).

Toute sa vie, Ferdinand Garneau travaille comme peintre chez Desjardins Limitée. De temps à autre, il remplit de petits contrats dans les maisons privées. Pendant quarante ans, il est secrétaire de la municipalité d'Andréville. Il chante pendant cinquante ans les messes quotidiennes et les services.

Rosanna Roy dit Desjardins met tous ses enfants au monde à la maison aidée de personnes dévouées: Mme Alfred Michaud, sa voisine, Aline Garneau (épouse de Georges Lebel), sa belle-soeur, Mme François Boucher, etc.

Après une vie bien remplie, munis d'une foi inébranlable, respectueux envers les autres et très courageux, Ferdinand s'éteint en 1970 et Rosanna, en 1976.

La présence à Saint-André de deux autres familles nombreuses méritent d'être soulignée. Les voici:

Arthur Alexandre et Anne-Marie Pelletier:
dix-neuf enfants

Une famille de dix-neuf enfants a habité à Saint-André dans les années '60, bien que plus de la moitié d'entre eux étaient déjà mariés et n'ont pas suivi leurs parents lors de leur installation sur la ferme achetée de Réal Laforest. Il s'agit de la famille d'Arthur Alexandre, né 10 mai 1903 et Anne-Marie Pelletier, née 10 juin 1912. En vingt-quatre ans, ils donnent la vie à leurs enfants: Elzéar (né 16 septembre 1931), Cécile (née 9 octobre 1932), Éva (née 24 juin 1934), Maurice (né 23 février 1936), Marie-Paule (née 24 septembre 1937), Gabrielle (née 127 juin 1940), Denis (né 14 février 1942), Denise (née 12 avril 1943), Henri (né 14 mai 1944), Ernest (né 8 septembre 1945), Jean-Louis (né 25 novembre 1946, marié 30 août 1975 à Saint-André à Sherley alias Gabrielle Charly Ouellet), Robert (né 16 décembre 1947, marié à Saint-André, 2 octobre 1971 à Lise Marquis), André (né 16 décembre 1948), France (née 13 mai 1950, mariée 28 décembre 1968 à Saint-André à Rosaire Pelletier), Aline (née 27 juillet 1951), Normand (né 1 janvier 1953), Michel (né 15 janvier 1954), Hélène (née 4 novembre 1955) et Colette (née 28 novembre 1957).

Alphonse Sirois et Marie-Louise Malenfant:
dix-sept enfants

À la fin des années '50, une famille de dix-sept enfants est venue s'installer à l'Hôtel Saint-André. Parmi les enfants d'Alphonse Sirois et Marie-Louise Malenfant, citons: Brigitte (mariée 16 août 1958 à Louis-Ange Caron), Égide (marié 16 août 1958 à Jacqueline Paré), Laura (mariée 3 janvier 1959 à Noël Darisse), Gaétane (mariée 30 septembre 1961 à Normand Desrosiers), Georgette (mariée 22 juillet 1967 à Eugène Charest), Ginette (née 15 janvier 1945, mariée 14 août 1965 à André Blais), Adelm (né 16 février 1946), Gaston (né 23 avril 1947), Claire (née 11 août 1948, mariée 6 juillet 1968 à Gaétan Saint-Pierre), Jean-Paul (marié 27 juillet 1973 à Claire-Angella Denis), Jacinthe (née 11 mai 1951), Lucie (née 6 septembre 1952), les jumeaux: Francine et François (nés 21 février 1954), Hubert (né 11 avril 1956), Herman (né 30 janvier 1958).

Les citoyens centenaires

Les familles nombreuses dont se glorifient le Canada français ne sont pas du tout un obstacle à ce que certains de leurs membres vivent vieux.

Ida Saint-Pierre

La doyenne de toutes les personnes nées à Saint-André est Marie-Anne surnommée par la suite Ida Saint-Pierre, fille d'Octave et Adélaïde Dubé. Elle naît et est baptisée le 14 août 1885. Le 24 septembre 1907, à Saint-André, elle épouse François Laforest, ferblantier de Saint-Alexandre, fils de Réal et Gracieuse Michaud de Saint-André. Trois filles naissent de ce mariage: Jeanne (mariée à Onil Dumont), Lucienne (mariée à Albert Foster) et Rachelle-Ida (née 20 avril 1912 à Saint-André, mariée 4 août 1934 à Lewiston à Rosaire Plante). François Laforest décède le 12 décembre 1911 à l'âge de vingt-six ans et six mois. À l'église saints Pierre et Paul, à Lewiston, le 5 juin 1927, Ida épouse en secondes noces Paul Blouin, veuf de Sara Couture. Ida Saint-Pierre vit encore à Lewiston dans un foyer où elle célébrera en août son cent sixième anniversaire de naissance.

Frédéric Desjardins

La biographie de Frédéric Desjardins est déjà présentée aux pages 575-576.

Michel Soucy

Michel Soucy, fils d'André et Josephite Roy-Desjardins, est né à Saint-André en l'an de grâce 1794, le 27 mai, trente-quatre ans après la cession du Canada à l'Angleterre. Michel Soucy est le frère d'Alexandre (marié 25 juin 1811 à Euphrosine Chassé), André (marié 22 janvier 1810 à Céleste Ouellet), Benjamin (marié 17 janvier 1825 à Marie-Geneviève Paradis), Céleste (mariée 7 octobre 1822 à Joseph Gagnon), Célestin (marié 9 septembre 1822 à Marie Dumont), Josephite (mariée 11 février 1811 à Benjamin Levasseur) qui se sont tous mariés à Saint-André.

Le 18 octobre 1819, alors âgé de vingt-cinq ans, il épouse à Saint-André Henriette Dumont, fille de Pierre et Modeste Côté. Les nouveaux époux s'établissent à Fraserville, Rivière-du-Loup en bas. Michel Soucy et Henriette Dumont comptent au nombre de leurs enfants: Henriette (mariée 23 novembre 1841 à Saint-Patrice à Elie Bélanger), Frédéric (marié 25 octobre 1842 à Saint-Patrice à Julie Bérubé), Elzéar (marié 19 février 1855 à Saint-Patrice à Mélanie Caron), Délina (mariée 2 mai 1848 à Saint-Patrice à Georges Gagné) et Virginie (mariée 11 janvier 1859 à Saint-Patrice à Guillaume Gosselin).

En 1895, âgé de cent un an, il est encore en pleine santé eu égard à son âge plus que patriarcal. Lors de cet anniversaire, une grande fête est organisée à Fraserville. Le respectable patriarche, ancien cultivateur de la vieille et forte race, a voulu, le temps d'une photo, remettre la main aux mancherons de la charrue défricheuse qu'il a si longtemps et si vaillamment tenus. Voilà ce que nous rapporte l'édition du 15 mai 1952 du journal Le Saint-Laurent.

Celle du 20 octobre 1896 publiait l'avis de son décès: « Vient de mourir à 102 ans et 5 mois. Au moment de mettre sous presse, nous regrettons vivement d'apprendre la mort de notre concitoyen, centenaire, M. Michel Soucy, époux de feu Dame Henriette Dumont. Son service et sa sépulture auront lieu vendredi à huit heures et demie de l'avant-midi.

Il demeurait chez son fils, au village Saint-Antoine, et était âgé de 102 ans et 5 mois. nous donnerons, dans notre prochain numéro, quelques notes sur la vie de ce vénérable vieillard. »

Voici ce que rapporte au sujet de son décès l'édition du 23 octobre du journal "Le Saint-Laurent": « Une foule inaccoutumée se pressait ce matin dans l'église de la Rivière-du-Loup, pour rendre les derniers hommages à un citoyen dont la vie s'était écoulée sans bruit, paisiblement, en dehors des tracas du monde, M. Michel Soucy, ancien cultivateur de cette paroisse.

Avec M. Soucy, disparaît la figure la plus ancienne, j'allais dire la figure la plus sympathique du comté de Témiscouata, car le "père Michon", comme on l'appelait, était universellement connu, universellement aimé. On prenait plaisir, même les citadins en villégiature à Fraserville, à aller voir

ce vieillard centenaire, qui a conservé jusqu'à sa mort sa lucidité d'esprit, sa mémoire, à lui faire conter les histoires du bon vieux temps. Le vieillard recevait avec cette bonhomie aisée que l'on trouve encore chez nos cultivateurs. C'était le type de l'"habitant canadien" et l'on trouvait bientôt écoulée l'heure que l'on passait en sa compagnie.

M. Soucy a été témoin de la naissance et du développement de notre ville. En 1912, il assistait à la bénédiction de la chapelle érigée sur le terrain occupé aujourd'hui par M. Damase Caron, et l'on retrouve dans les archives de la paroisse de la Rivière-du-Loup sa signature au bas du procès-verbal relatant sa bénédiction.

La célébration de son centenaire, il y a deux ans, donna lieu à une belle fête de famille, à laquelle s'unirent avec empressement les citoyens de Fraserville. Pour en commémorer l'événement on photographia le vieillard tenant encore alertement les mancherons de la charrue, compagne fidèle de ses labours et témoin discret de ses sueurs. M. Soucy est resté jusque dans sa vieillesse un libéral, en politique. «C'était un vrai patriote», disaient les libéraux. Il l'a prouvé à la dernière élection: il représentait le candidat libéral M. Pouliot, à un des polls de cette ville.

Cette mort a prouvé la manifestation des sympathies de toute la ville à ce vénérable vieillard. L'église était remplie. Quelques amis s'étaient entendus pour faire jouer l'orgue aux funérailles. Malencontreusement, au moment du service on n'a pu trouver la clef de la tribune à l'orgue qui avait été écartée. La somme destinée à la musique sera employée à faire dire des messes à l'intention du défunt.

Plus de vingt-cinq voitures ont accompagné la dépouille mortelle jusqu'au cimetière, tenant à donner au vénérable vieillard cette marque suprême de respect et d'estime.

M. Soucy était âgé de 102 ans et 5 mois.»

Aimée Bérubé

Aimée Bérubé, fille d'Hyacinthe et de Georgiana Dubé avait épousé le 29 octobre 1908 à Saint-André, Félix Garneau, veuf d'Aurélié Michaud, et fils de Rémi et Desanges Gagné.

De son premier mariage, Félix était père quelques enfants: Ferdinand (marié 18 septembre 1919 à Rose-Anna Desjardins), Stella ou Athala (mariée 21 septembre 1908 à Alexis Lévesque. Ils deviendront les parents de deux prêtres, René et Mgr Charles-Henri Lévesque.), Rémi-Félix (baptisé 4 décembre 1887, marié 15 octobre 1947 à Saint-Charles Garnier, Québec, à Lucia Caron), Marie-Anna, Joseph-Émile, Albert

Durant leur vie maritale, Aimée Bérubé et Félix Garneau habitent l'"Hôtel de Travers", où M. Garneau est maître de poste jusqu'à son décès le 9 février 1930. Mme Bérubé lui succède maîtresse de poste. De plus, de

1930 à 1950, elle occupe les fonctions de téléphoniste (opératrice du téléphone Kamouraska et Bell). Leurs enfants: Aline (née 17 septembre 1909, mariée 1 juillet 1937 à Georges LeBel), Alberta (née 26 janvier 1910, mariée 15 mai 1934 à René Bruneau), Rémi-Ludovic (né 20 janvier 1914, marié 26 juin 1948 à Plessisville à Marie-Paule Lavoie et 22 octobre 1974 à Rougemont à Claire Roger et décédé 27 septembre 1983), Madeleine (née 21 août 1915 et décédée 28 septembre 1930), Léopold (né 3 janvier 1917, marié 21 août 1948 à Charlotte Martin et décédé 29 septembre 1978), Raymond (né 23 janvier 1919 et décédé 11 août 1988), Joseph-Victor (né 23 décembre 1920, marié 23 août 1952 à Alma à Carmen Gauthier), Jean-Charles (né 17 mars 1925 et décédé 31 janvier 1973).

Aimée Bérubé, veuve de Félix Garneau, s'est éteinte au Foyer Desjardins à l'âge de cent un ans et trois mois, le 11 avril 1985.

Émile Dionne

En 1952, un autre citoyen de Saint-André, Émile Dionne, fils de Marcel et Émilie Nickner, célèbre son centième anniversaire de naissance. À cette occasion, le Conseil municipal de Saint-André lui donne la somme de \$100. et lui adresse ses sincères félicitations comme reconnaissance de la part de la paroisse à cet événement de l'un de ses enfants dont la Providence a voulu accorder cette longévité. Le 11 février 1879, il épouse Sophie Gagnon, fille de Rémi et Sophie Morin. Les enfants d'Émile et Sophie Gagnon: Marie-Ange (mariée 27 février 1911 à Théodore Ouellet), Émile (surnommé "Pitoune" marié 30 septembre 1898 à Luména Ouellet puis à Louise Malenfant), Eveline (mariée 10 juillet 1906 à François Ouellet), Luména (mariée 28 juin 1920 à Joseph François-Xavier Bouchard), Joseph (noyé aux Pèlerins), Albert (marié à Alice Lebel), Cypriana, Didier (marié à Marie Ouellet puis, à Catherine Saint-Laurent), Félix et Alice.

En 1882, lors de la confection du cadastre, Marcel Dionne, père d'Émile est propriétaire des lots 174 (contenant quinze arpents et cinquante perches en superficie), 179 (contenant un arpent et soixante-dix perches) et 182 (contenant cent quarante-six arpents). Les terres de Marcel Dionne sont transmises à son fils Émile puis à Didier, à Lucien et enfin à Yvan. Seule la maison ancestrale est encore propriété des Dionne, les terres ayant été achetées par Gilbert et Camille Saint-Pierre. Émile Dionne est décédé le 12 mai à l'âge de cent ans et onze mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 16 mai à dix heures à Saint-André.

Joseph Desjardins

Joseph Desjardins est né en 1890. Ce fils de Frédéric (centenaire lui aussi) et Joséphine Levasseur (presque centenaire) est âgé de cent ans. À

Saint-André, Joseph Desjardins est actionnaire de la batteuse de trèfle. Le 10 août 1914, il épouse à Saint-André Ida Boucher, fille de François et Alexina Dumont. Celle-ci est décédée à l'automne 1990, âgée de quatre-vingt-quinze ans et après soixante-quatorze ans de mariage. Deux enfants sont nés de ce couple Jean-Marc et Thérèse. Joseph Desjardins vit encore avec son fils à Lewiston, Maine. À l'été 1990, en visite dans sa paroisse natale, le centenaire a la joie de prendre dans ses bras le dernier-né des Desjardins, le petit-fils de son neveu Paul-F. et fils de Gérard. Sans doute sera-t-il parmi nous pour les Fêtes du Bicentenaire.

N.B. Il est possible que d'autres familles nombreuses de plus de quinze enfants et d'autres centenaires aient vécu à Saint-André. Si telle est la réalité, nous nous en excusons auprès de leur famille et de leurs descendants.

Collaboration: Thérèse Saint-Pierre et Marthe Dumont (Famille Raymond), Thérèse Saint-Pierre, Lucille Saint-Pierre et Germaine Lapointe (Famille Lapointe), Jacqueline Laforest (Famille Laforest), Thérèse Saint-Pierre, Cécile Saint-Pierre et Simone Laforest (Ida Saint-Pierre), Luc Martin (Aimée Bérubé), Thérèse Saint-Pierre et Yvan Dionne (Émile Dionne), Thérèse Saint-Pierre et Cécile Saint-Pierre (Joseph Desjardins)

Recherche et rédaction: Jeannine Ouellet Boucher